BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

162

N° 238 JUILLET-AOUT 1974

BULLETIN
du
MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Le *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1re série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2e série, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser :

— pour les **échanges,** à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62) ;

— pour les **abonnements** et les **achats au numéro,** à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425) ;

— pour tout ce qui concerne la **rédaction,** au Secrétariat du *Bulletin*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1974

Abonnement général : France, 440 F ; Étranger, 484 F.

Zoologie : France, 340 F ; Étranger, 374 F.

Sciences de la Terre : France, 90 F ; Étranger, 99 F.

Botanique : France, 70 F ; Étranger, 77 F.

Écologie générale : France, 60 F ; Étranger, 66 F.

Sciences physico-chimiques : France, 20 F ; Étranger, 22 F.

International Standard Serial Number (ISSN) : 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
3e série, no 238, juillet-août 1974, Zoologie 162

SOMMAIRE

Description de Coléoptères nouveaux de la famille des Cerylonidae

par Roger Dajoz *

Résumé. — Description de six espèces nouvelles et de deux genres nouveaux de Coléoptères Cerylonidae des collections du Muséum : *Axiocerylon grouvellei* n. sp., *Axiocerylon vinsoni* n. sp. ; *Grouvelleia denticollis* n. g., n. sp. ; *Gyrelon sumatrensis* n. sp. ; *Cerylon sumatrensis* n. sp. ; *Thyroderus grouvellei* n. sp. Tableau de détermination et catalogue des espèces du genre *Axiocerylon*.

Abstract. — Description of six species and two new genera of Coleoptera Cerylonidae : *Axiocerylon grouvellei* n. sp. ; *Axiocerylon vinsoni* n. sp., *Grouvelleia denticollis* n. g., n. sp., *Gyrelon sumatrensis* n. sp., *Cerylon sumatrensis* n. sp., *Thyroderus grouvellei* n. sp., A key of the species of the genus *Axiocerylon* is given.

Les espèces décrites ci-après se trouvaient parmi les matériaux indéterminés de la collection Grouvelle et de la collection J. Vinson. Toutes sont conservées dans les collections du Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Genre **Axiocerylon**

Le genre *Axiocerylon* Grouvelle (*Trans. R. ent. Soc. Lond.*, 1918 : 41) se reconnaît facilement parmi les Cerylonidae aux caractères suivants : 1) hypomères portant de chaque côté un sillon antennaire bien délimité qui s'ouvre dans une dépression large et profonde recevant la massue antennaire ; 2) antennes de 6 articles (sous-genre *Paraxiocerylon*) ou de 9 articles (sous-genre *Axiocerylon* s. str.) avec une massue de 2 articles étroitement unis ; 3) pronotum pourvu d'une sculpture complexe et en particulier avec une dépression transverse plus ou moins profonde ; 4) scutellum caché ; 5) élytres avec 3 interstries soulevés en carènes ; 6) apophyse prosternale large, coupée presque droit en arrière ; 7) premier sternite abdominal aussi long que les 4 suivants réunis et profondément ponctué.

Les deux espèces suivantes sont nouvelles.

Axiocerylon grouvellei n. sp.
(Fig. 1 et 2)

Holotype : un exemplaire de Sierra Leone : Rhobomp. Cette espèce se trouve parmi les indéterminés de la collection Grouvelle (Muséum, Paris). Elle a déjà été signalée

* *Laboratoire d'Écologie générale, Muséum national d'Histoire naturelle, 4, avenue du Petit Château, 91800 Brunoy.*

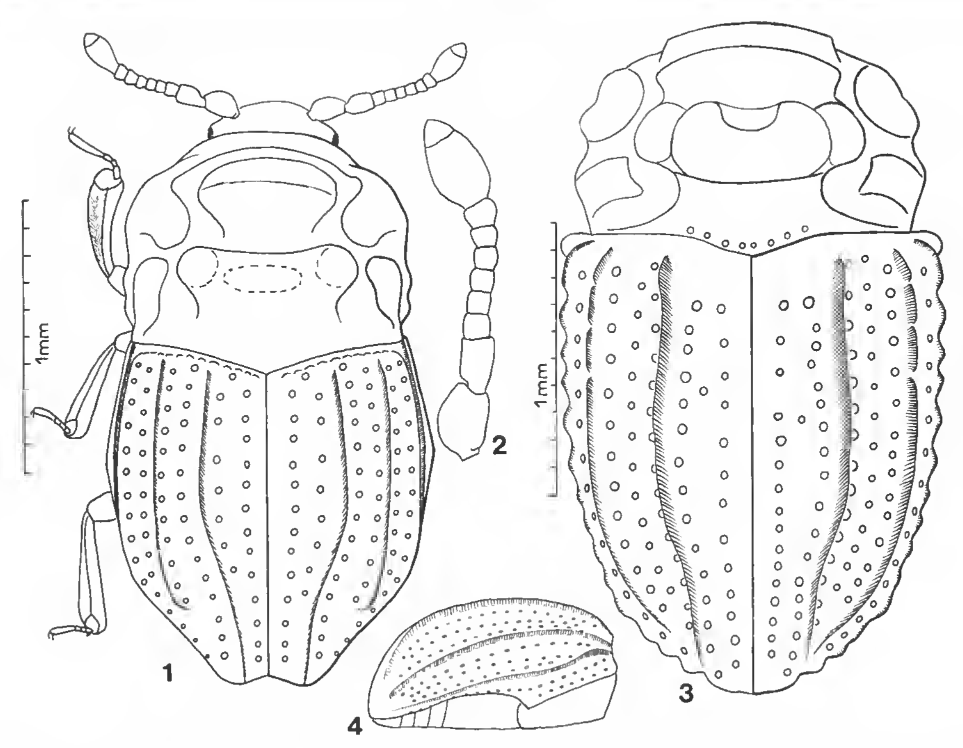


Fig. 1 à 4. — *Axiocerylon grouvellei* n. sp. : 1, habitus ; 2, antenne. *Axiocerylon monstrosum* Grouvelle : 3, habitus ; 4, arrière du corps vu de profil. (La tête de *A. grouvellei* a été redressée pour la rendre visible de dessus.)

comme espèce nouvelle, mais non décrite, par Grouvelle lui-même (1918 : 42). La localité de Rhobomp est située par 8°50′ de latitude nord et 12°10′ de longitude ouest (*cf.* P. Lepesme, *Longicornia,* I, 1950 : 585).

Longueur 2,15 mm. Brun rougeâtre foncé, les antennes et les pattes rougeâtres. Tête au repos cachée sous le pronotum ; yeux petits ; antennes avec le premier article globuleux, le deuxième plus long que large et rétréci à la base, les articles 3 à 8 à peu près aussi longs que larges ; massue ovale deux fois plus longue que large, formée de deux articles presque complètement soudés.

Pronotum 1,2 fois plus large que long, la base en forme de V largement ouvert. Une carène transversale antérieure surplombant en partie la tête ; en arrière de cette carène existe une dépression transversale étroite, puis un relief limité de chaque côté par une dépression, une large dépression transversale médiane et enfin un relief postérieur. Ponctuation répartie sur tous les reliefs, peu marquée ; ponctuation absente dans les dépressions.

Élytres avec 7 stries ; les 2e, 4e et 6e interstries carénés, le 2e sur toute sa longueur, le 4e interrompu en arrière, le 6e caréné sur toute sa longueur et rejoignant en arrière le bord latéral de l'élytre. La 7e strie est à peine visible de dessus, cachée par la carène du 6e

interstrie. Élytres à peine plus longs que larges, leur plus grande largeur un peu en avant du milieu.

Axiocerylon vinsoni n. sp.
(Fig. 5)

Holotype : Ile Maurice, Mont Cocote, 8-VII-1956 (*J. Vinson*) (Muséum, Paris).
Paratype : Ile Maurice, Le Pouce, 22-IV-1946 (*J. Vinson*) (Muséum, Paris).

Ces deux insectes se trouvent dans la collection Jean Vinson récemment entrée au Muséum. Ils sont déjà signalés comme représentants d'une espèce nouvelle non décrite dans le Catalogue des Coléoptères des Mascareignes de J. Vinson (1967 : 333).

Longueur 2 à 2,10 mm. Brun noirâtre, antennes et pattes jaunâtres. Tête fortement ponctuée ; antennes comme chez *A. grouvellei* décrit ci-dessus.

Pronotum avec la plus grande largeur vers la base, rétréci vers l'avant et 1,45 fois plus large que long. Ponctuation assez forte ; dépression transversale large et non ponctuée, en forme de gouttière. Base du pronotum avec la partie médiane saillante et presque rectiligne, et non en forme de large V comme chez les autres espèces.

Élytres aussi larges que longs avec le 2e interstrie à peine caréné, réuni en arrière au 4e interstrie qui est bien plus saillant ; le 6e interstrie est également caréné et il forme en vue dorsale le bord externe de l'élytre ; le 7e interstrie et la 7e strie sont situés en position presque ventrale et invisibles de dessus. Ponctuation forte et grosse sauf sur la partie médiane des deux premières stries où elle est presque effacée, très superficielle.

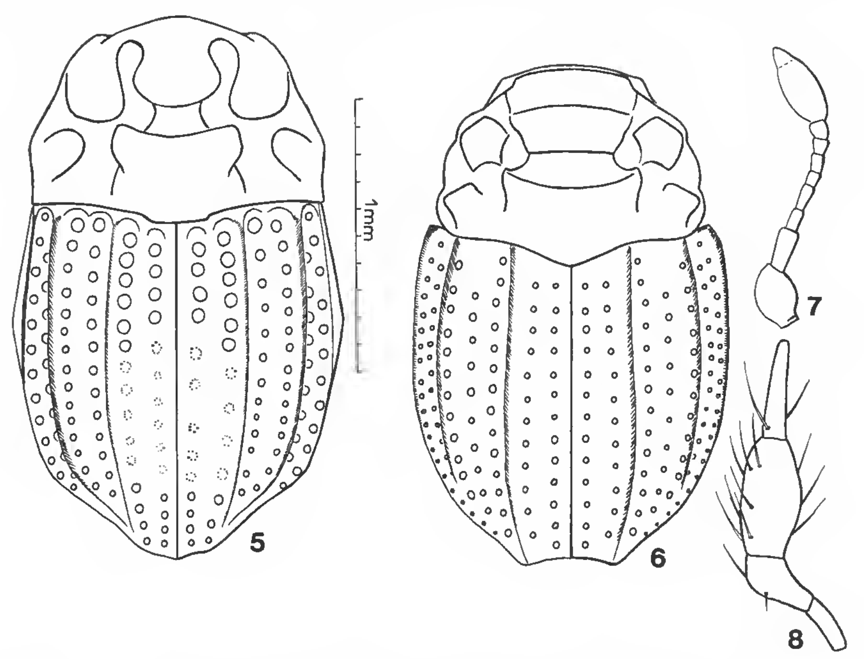


Fig. 5 à 8. — *Axiocerylon vinsoni* n. sp. : 5, habitus. *Axiocerylon cavicolle* Grouvelle 6, habitus ; 7, antenne ; 8, palpe maxillaire.

La description de ces deux espèces porte à 7 le nombre d'*Axiocerylon* connus. On pourra les reconnaître à l'aide du tableau suivant :

1. Antennes de 6 articles (sous-genre *Paraxiocerylon* Heinze)........ *A. degeneratum* Heinze
— Antennes de 9 articles (sous-genre *Axiocerylon* s. str.).......................... 2
2. Face dorsale couverte de poils plus ou moins longs, parfois peu visibles.............. 3
— Face dorsale glabre.. 4
3. Pubescence simple, très courte. Chaque élytre avec 3 carènes ; la troisième formant le bord dorsal externe de l'élytre est sinueuse. Une rangée de points assez gros sur le bord postérieur du pronotum. Grande taille 3 à 3,5 mm............................*A. monstrosum* Grouvelle
— Pubescence double formée de poils couchés très courts, fins et blanchâtres, mêlés de poils plus longs, dressés et renflés à l'extrémité. Plus petite taille : 2 mm...... *A. setulosum* Heinze
4. Articles 3 et 4 des antennes nettement plus longs que larges. Petite taille 1,5 à 1,7 mm.... *A. cavicolle* Grouvelle
— Articles 3 et 4 des antennes transverses. Taille plus grande, égale ou supérieure à 2 mm. 5
5. Pronotum fortement anguleux un peu en arrière du milieu ; une rangée de gros points le long de son bord postérieur...................................... *A. kaszabi* Heinze
— Pronotum moins anguleux et sans rangée de gros points le long de son bord postérieur. 6
6. Le 2e interstrie élytral est peu saillant ; les points des stries 1 et 2 sont très superficiels au milieu des stries. Partie médiane de la base du pronotum presque rectiligne.... *A. vinsoni* Dajoz
— Le 2e interstrie élytral est aussi saillant que le 4e et les points des stries 1 et 2 sont tous profonds. Base du pronotum en forme de V largement ouvert............ *A. grouvellei* Dajoz

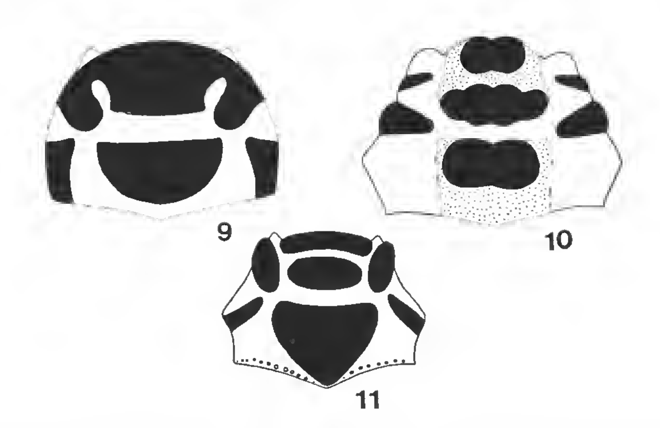


FIG. 9 à 11. — Schémas du pronotum (d'après HEINZE) de : 9, *Axiocerylon setulosum* Heinze ; 10, *A. degeneratum* Heinze ; 11, *A. kaszabi* Heinze.

Le catalogue des espèces s'établit ainsi :

Axiocerylon cavicolle Grouvelle, *Trans. R. ent. Soc. Lond.*, 1918 : 41. — Archipel des Seychelles : îles Silhouette et Mahé.

Axiocerylon kaszabi Heinze, *Annls hist.-nat. Mus. natn. hung.*, Zool., **37**, 1944 : 16. — Tanganyika : Djipe ; Arusha-Chini ; Monts Uluguru : Bunduki, 1 300 m.

Axiocerylon vinsoni n. sp. — Ile Maurice : Mont Cocote et Le Pouce.

Axiocerylon grouvellei n. sp. — Sierra Leone : Rhobomp.

Axiocerylon monstrosum Grouvelle, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1905 : 109. — Libéria : Mont Coffee, mars 1897, *type* ! ; Cameroun ; Guinée : N'Zérékoré (*P. Chabanaud*), localité nouvelle.

Axiocerylon setulosum Heinze, *Annls hist.-nat. Mus. natn. hung.*, Zool., **37**, 1944 : 18. — Cameroun : Soppo, 800 m.

Axiocerylon (*Paraxiocerylon*) *degeneratum* Heinze, *l.c.* : 20. — Nouvelle-Guinée.

Genre **Grouvelleia** n. gen.

Ce nouveau genre est représenté par une espèce inédite de la collection Grouvelle. Une étiquette indique que cet entomologiste avait reconnu la nouveauté de ce genre qu'il n'a pas eu le temps de décrire.

Genre de la famille Cerylonidae par ses palpes maxillaires et labiaux ayant le dernier article petit, aciculé, environ 2 fois plus long que large, et l'avant-dernier article renflé, plus long que le dernier et au moins 4 fois plus large. Antennes de 11 articles à massue de 2 articles bien distincts. Pas de sillons antennaires sur la face ventrale de la tête, ni sur le prosternum, ni sur les hypomères prothoraciques. Labre court, en courbe régulière en avant, la suture clypéo-frontale légèrement concave. Pronotum transverse, fortement denté sur les côtés, le disque convexe sans sillons ni carènes, recouvert comme la tête de points forts et serrés dessinant un réseau polygonal. Tout le corps est couvert d'une pubescence formée de poils épais, raides et dressés. Cavités coxales antérieures fermées ; apophyse prosternale élargie en arrière, fortement ponctuée, munie d'un renflement sur son bord postérieur. Hanches intermédiaires séparées par une largeur égale à leur diamètre ; premier sternite abdominal large et droit entre les hanches postérieures. Scutellum triangulaire. Élytres convexes, avec 10 stries formées de points gros et presque contigus, les interstries étroits, à peu près plans. Épipleures bien développés jusqu'à l'extrémité postérieure. Dernier sternite abdominal échancré sur son bord postérieur et strié sur les côtés comme chez d'autres Cerylonidae tels que les *Cerylon* ; le premier sternite abdominal aussi long que les trois suivants réunis.

Par ses principaux caractères ce genre se place auprès de *Cerylon*. Il s'en distingue, entre autres, par la forme de son pronotum, sa ponctuation forte et serrée, sa pubescence formée de poils dressés et épais, ses stries élytrales profondément marquées, ses épipleures prolongés jusqu'à l'extrémité postérieure des élytres.

Espèce-type du genre : *G. denticollis* n. sp.

Grouvelleia denticollis n. sp.
(Fig. 12 à 17)

Holotype : Inde, Monts Anamalai dans le sud du pays, 4 000 pieds d'altitude, 23-I-1912 (ex-coll. Grouvelle, Muséum, Paris).

Longueur 3,6 mm. Brun rougeâtre. Pubescence jaune, formée de poils raides, dressés,

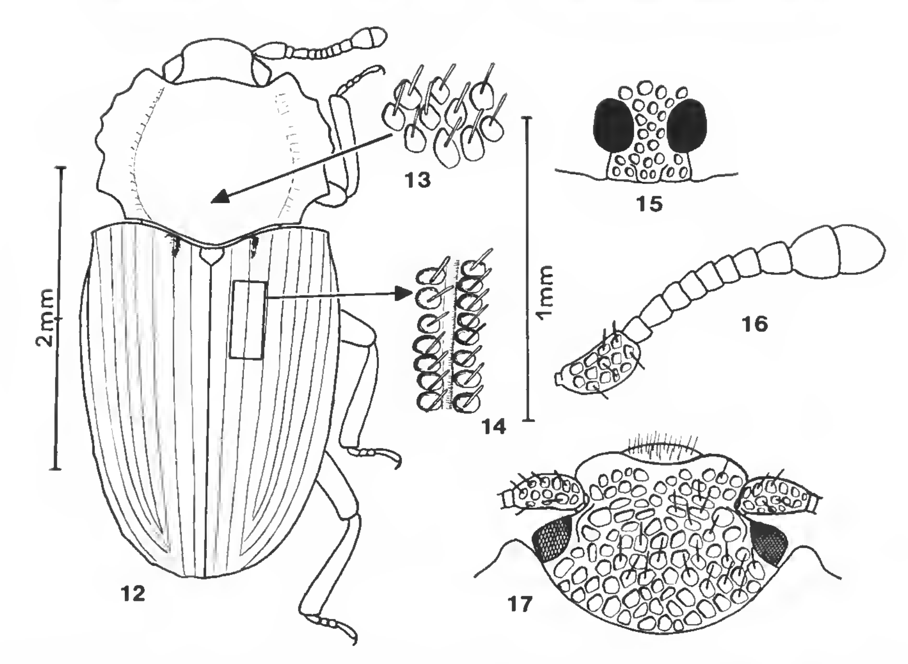


Fig. 12 à 17. — *Grouvelleia denticollis* n. g., n. sp. : 12, habitus ; 13, ponctuation du pronotum ; 14, ponctuation élytrale ; 15, apophyse prosternale ; 16, antenne ; 17, tête, vue de l'avant.

un peu élargis à l'extrémité, ayant une longueur moyenne de 0,12 mm. Tête couverte d'une ponctuation grosse et profonde formant un réseau polygonal, dans chaque maille duquel est fixé un poil ; partie antérieure du front et labre lisses, finement pubescents. Antennes avec le premier article sculpté et pubescent comme la tête ; articles 2 court, 3 un peu plus long que large, 4 à 7 transverses, 8 et 9 aussi longs que larges, 10 et 11 formant la massue. Labre court et transverse.

Pronotum plus large que long, le disque convexe, les côtés explanés et fortement dentés. Pas de fossettes basales. Ponctuation polygonale forte et serrée. Élytres convexes, un peu plus larges que le pronotum, l'angle huméral saillant. Dix stries de points forts, transverses et contigus, les 3 stries externes non visibles de dessus. Base du troisième interstrie soulevée, formant une petite carène.

Toute la face ventrale du thorax à ponctuation forte et serrée comme la face dorsale ; abdomen à ponctuation aussi forte mais moins serrée et réduite à une ligne de gros points sur le bord postérieur des segments 2 à 5. Tarses avec les 3 premiers articles subégaux, le 4e égal aux 3 premiers réunis.

Gyrelon sumatrensis n. sp.
(Fig. 18 et 19)

Holotype et 3 *paratypes* : Sumatra, Palembang dans le sud-est de l'île (ex-coll. Grouvelle, Muséum, Paris).

Très voisin de *Gyrelon mila* Hinton, de Bornéo. En diffère par la taille un peu plus faible de 2,8 à 3 mm (au lieu de 3,2 mm chez *G. mila*), par la massue antennaire encore un peu plus allongée et le 9e article un peu moins transverse, par la ponctuation de la tête plus serrée, les points étant presque contigus (alors qu'ils sont séparés par une distance qui varie de 1/4 de diamètre à un diamètre chez *G. mila*) et par l'apophyse prosternale plus fortement échancrée sur son bord postérieur. Le prosternum a une ponctuation plus dense que chez *G. mila* ; les sillons antennaires situés à la limite du prosternum et des hypomères sont plus longs.

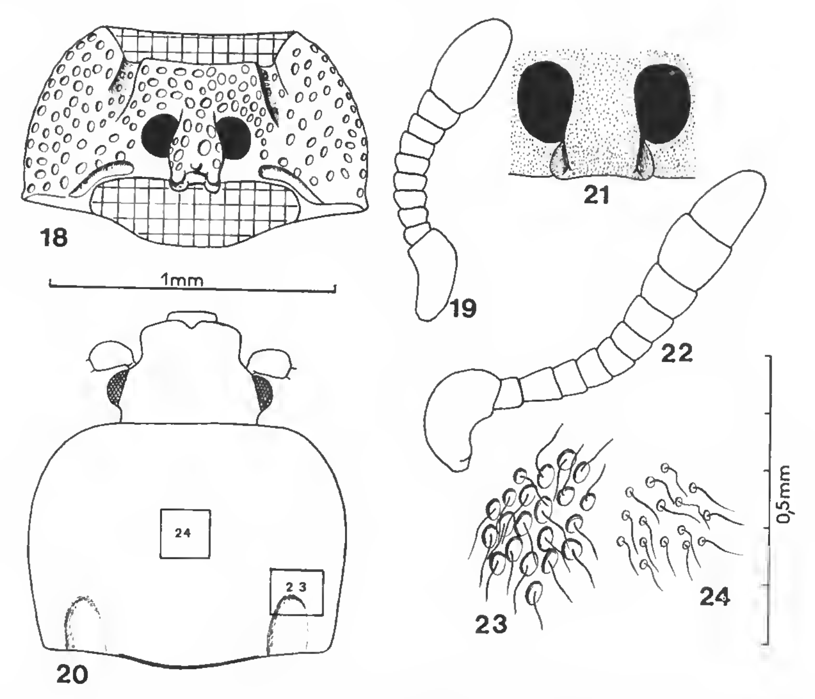


Fig. 18 à 24. — *Gyrelon sumatrensis* n. sp. : 18, prosternum ; 19, antenne. *Cerylon sumatrensis* n. sp. : 20, avant-corps ; 21, apophyse prosternale ; 22, antenne ; 23, ponctuation des côtés du pronotum ; 24, ponctuation du milieu du pronotum.

Cerylon sumatrensis n. sp.
(Fig. 20 à 24)

Holotype : Sumatra, Palembang (ex-coll. Grouvelle, Muséum, Paris).

Taille assez grande : 3 mm. Brun-rouge brillant ; tout le corps couvert d'une longue pubescence jaune, dressée, fine, atteignant 0,12 mm de long, c'est-à-dire la largeur du scutellum. Forme convexe 2,2 fois plus longue que large, les élytres seulement 1,5 fois plus longs que larges ensemble et 2,3 fois plus longs que le pronotum.

Tête transverse, les yeux gros et saillants, la ponctuation régulière, forte et serrée comme sur le milieu du pronotum. Suture clypéo-frontale échancrée au milieu. Antennes

de 11 articles, le 2e court, le 3e un peu plus long que large et moins long que les 4e et 5e réunis, les 4e à 9e transverses et progressivement élargis, de sorte que la massue est presque progressive et non brusque comme chez les autres espèces de *Cerylon*. Massue de 2 articles bien distincts, le dernier plus étroit et plus long que l'avant-dernier.

Pronotum 1,3 fois plus large que long, convexe, le rebord latéral fin et invisible de dessus, les fossettes basales assez bien marquées. Ponctuation fine et espacée sur le disque, plus forte et serrée sur les côtés et dans les fossettes basales. Angles antérieurs arrondis ; angles postérieurs à peine marqués ; la plus grande largeur à peu près au milieu, les côtés convergents en arrière. Scutellum grand, transverse.

Élytres avec 8 stries, les 7 premières bien marquées, la 8e formée de points plus fins ; en outre, une rangée de gros points le long du bord externe. Interstries plans, de la largeur des points des stries. Le rebord latéral des élytres, fin, n'est pas visible de dessus, sauf dans le quart antérieur. Apophyse prosternale élargie en arrière des hanches et avec de chaque côté une dépression limitée par une carène. Tarses de 4 articles.

Cette espèce appartient au genre *Cerylon* par ses cavités coxales antérieures fermées. Elle est très distincte de toutes celles que nous connaissons par ses antennes dont la massue est formée de 2 articles très distincts, par son pronotum très convexe, sa longue pubescence, sa taille relativement grande.

Thyroderus grouvellei n. sp.
(Fig. 25 à 29)

Holotype : Singapour (*Raffray*). Un seul exemplaire de la collection Grouvelle (Muséum, Paris).

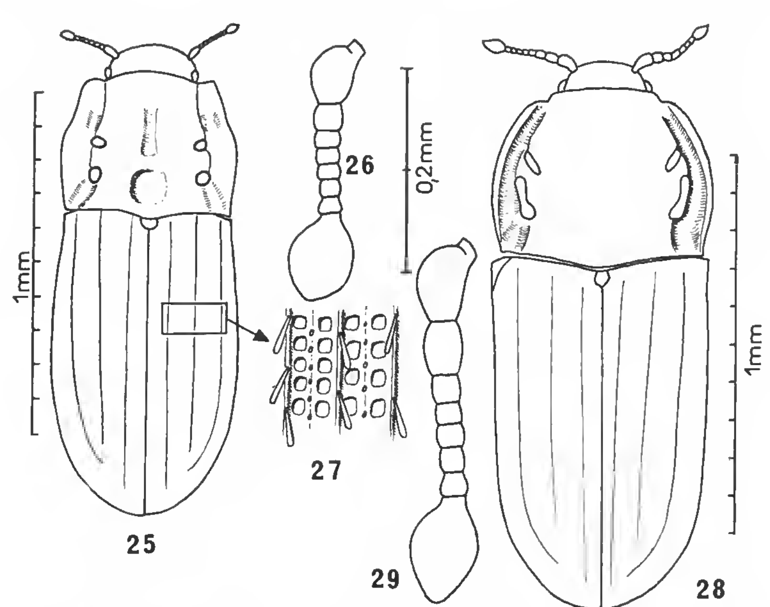


Fig. 25 à 29. — *Thyroderus grouvellei* n. sp. : 25, habitus ; 26, antenne ; 27, ponctuation et pubescence de l'élytre. *Thyroderus porcatus* Sharp : 28, habitus ; 29, antenne.

Longueur 1,47 mm. Brun-rouge, pattes et antennes plus claires, pubescence jaune. Ressemble à *T. porcatus* Sharp, mais le pronotum est de forme différente, avec les côtés sinués dans la moitié antérieure, un peu moins transverse, les deux fenêtres dorsales plus petites, le disque avec une dépression médiane. Antennes encore plus courtes que chez *T. porcatus* avec le deuxième article pas plus long que large. Élytres semblables à ceux de *T. porcatus*.

Le genre *Thyroderus* Sharp comprend, outre *T. porcatus* Sharp du Japon et de Ceylan, une espèce des îles Seychelles, *T. sculpticollis* Grouvelle. La description de cette espèce (« écusson caché ; prothorax coupé transversalement un peu avant le milieu par une impression sulciforme profonde ») signale des caractères curieux pour un *Thyroderus*. Cette espèce se sépare nettement de *T. porcatus* et de *T. grouvellei* par sa petite taille (0,7 mm), la forte sculpture de son pronotum et sa forme courte seulement deux fois plus longue que large.

Manuscrit déposé le 24 mai 1973.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 238, juillet-août 1974,
Zoologie 162 : 1059-1067.

Achevé d'imprimer le 15 février 1975.

Notes sur le genre *Holoparamecus* (Coléoptères, Lathridiidae) et description d'une espèce appartenant à un nouveau sous-genre

par Roger Dajoz *

Résumé. — Description d'une espèce d'*Holoparamecus* nouvelle du Pérou appartenant à un nouveau sous-genre : *H.* (*Neoparamecus* n. subg.) *peruvianus* n. sp. Les espèces mal connues appartenant aux sous-genres *Blumenus, Tocalium* et *Tomyrium* sont redécrites et figurées.

Abstract. — In this article a new species of *Holoparamecus* from Peru, *H. peruvianus* is described ; it belongs to the new subgenus *Neoparamecus*. A key of the subgenera is given ; the species that were not well known up to now belonging to the subgenera *Blumenus, Tocalium* and *Tomyrium* are described and illustrated.

Les *Holoparamecus* sont des Lathridiidae au faeiès caractéristique, faciles à reeonnaître à leurs antennes de 9 à 11 artieles terminés par une massue de 1 ou 2 artieles, leurs élytres recouvrant entièrement l'abdomen, leur forme en ovale allongé, leur eouleur généralement testaeée et leur pubescenee le plus souvent rare ou nulle. Les élytres sont lisses, sans stries, à ponctuation rare ou nulle, ou avee une seule strie suturale peu profonde ; les hanehes antérieures sont eontiguës et les eavités eoxales antérieures ouvertes ; les troehanters sont plus longs que larges. Le pronotum est généralement plus ou moins cordiforme, rétréei à la base, les eôtés en eourbe régulière sans dentieulations ; la base porte fréquemment deux reliefs plus ou moins marqués, ovales et symétriquement disposés.

Les *Holoparamecus* vivent dans les matières végétales en déeomposition, dans le sol, sous les éeorees des arbres. Le genre eomprend 42 espèees qui peuvent se répartir en 7 sous-genres, y eompris le sous-genre déerit ei-après.

Tableau des sous-genres

Les divers sous-genres ont été dans plusieurs cas établis à l'aide d'un earaetère sexuel seeondaire : le nombre d'artieles antennaires. Il eonvient de préeiser la définition de ces sous-genres à l'aide d'autres eritères morphologiques.

1. Massue antennaire d'un article. Strie suturale bien développée 2
— Massue antennaire de 2 articles 3
2. Antennes de 9 articles dans les deux sexes, le dernier article rétréci à l'extrémité. Yeux petits, éloignés de la base des antennes. Tempes longues (fig. 10 à 14) .... *Microparamecus*
— Antennes de 10 articles au moins dans un sexe, le dixième article en forme de coupe élargie

* *Laboratoire d'Écologie générale, Muséum national d'Histoire naturelle, 4, avenue du Petit Château, 91800 Brunoy.*

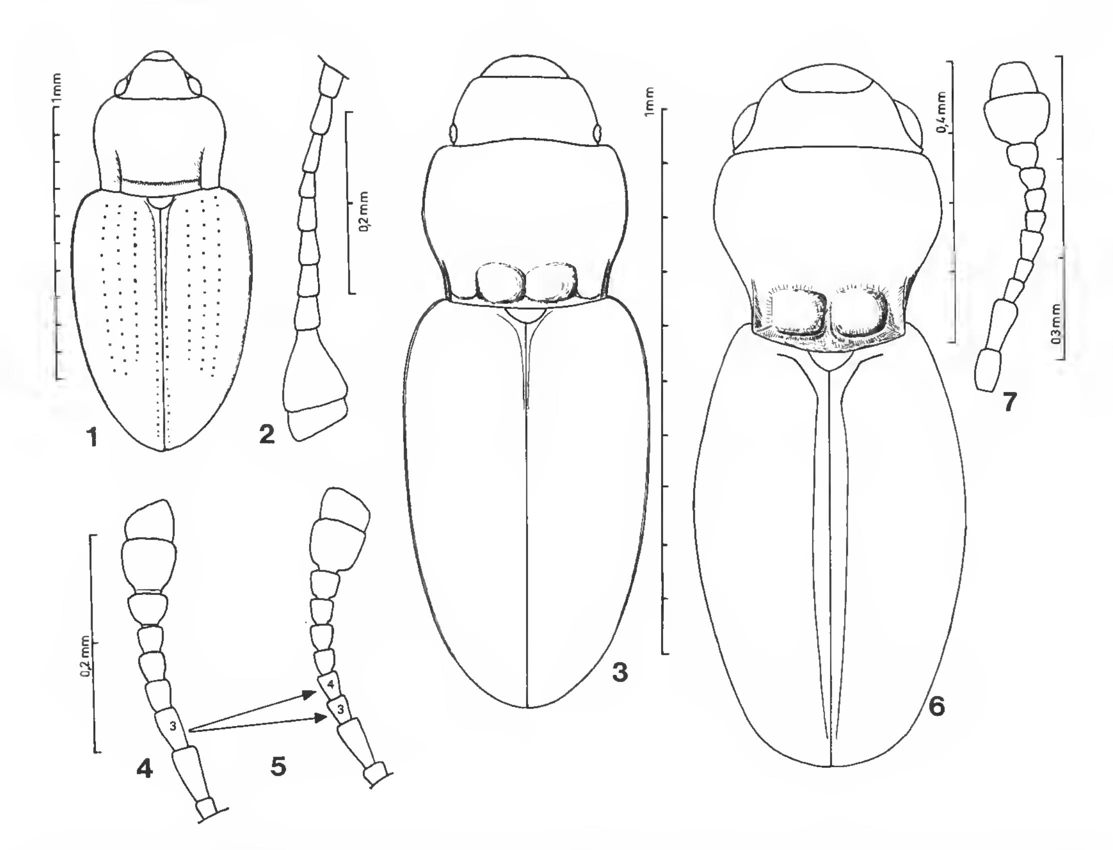


Fig. 1 à 7. — *Holoparamecus* (*Tocalium*) *orientalis* Motsch. : 1, habitus ; 2, antenne du mâle. *Holoparamecus* (*s. str.*) *singularis* Beck. : 3, habitus ; 4, antenne du mâle ; 5, antenne de la femelle. *Holoparamecus* (*Calyptobium*) *garambae* Dajoz : 6, habitus ; 7, antenne du mâle.

au sommet et rétrécie à la base. Espèce longuement pubescente à tempes courtes et anguleuses et yeux formés de quelques grosses ommatidies (fig. 18 et 19) .... *Blumenus*

— Espèce avec les tempes longues et les yeux réduits à une petite saillie non pigmentée placée près de l'antenne. Pubescence courte et rare .... cf. : *Holoparamecus pumilus* Sharp

3. Antennes de 9 articles chez le mâle et de 10 articles chez la femelle. Strie suturale marquée seulement dans la moitié antérieure. Ponctuation élytrale non alignée. Tempes très courtes, presque nulles ; yeux moins développés que chez les *Tocalium*, le pronotum moins transverse (fig. 3 à 5). .... *Holoparamecus* s. str.

— Antennes de 10 articles chez le mâle et de 11 articles chez la femelle. Ponctuation élytrale plus ou moins alignée sur les quatre premières stries. Tempes nulles, les yeux bien développés, formés de nombreuses ommatidies. Pronotum transverse peu rétréci à la base, les deux bosses basales remplacées par un sillon transverse (fig. 1 et 2) .... *Tocalium*

— Antennes de 11 articles dans les deux sexes (ou de 11 articles chez le seul exemplaire connu du sous-genre *Neoparamecus*), et les autres caractères du sous-genre *Tocalium* non réunis. 4

4. Pas de strie suturale. Yeux petits ne formant pas plus du tiers de la longueur totale de la tête, labre compris. Onzième article des antennes petit, court. Pronotum fortement rétréci à la base, le disque convexe. Pubescence blanche, couchée, courte, éparse sur tout le corps mais bien visible (fig. 8 et 9) .... *Tomyrium*

— Strie suturale plus ou moins développée, bien visible au moins au niveau du scutellum. 5
5. Strie suturale atteignant au moins le tiers postérieur des élytres. Yeux grands, les tempes très courtes ayant la forme d'une petite dent, ou nulles (fig. 6 et 7).......... *Calyptobium*
— Strie suturale courte. Yeux petits formés de quelques ommatidies, les tempes bien développées et pubescentes (fig. 15 à 17).. *Neoparamecus*

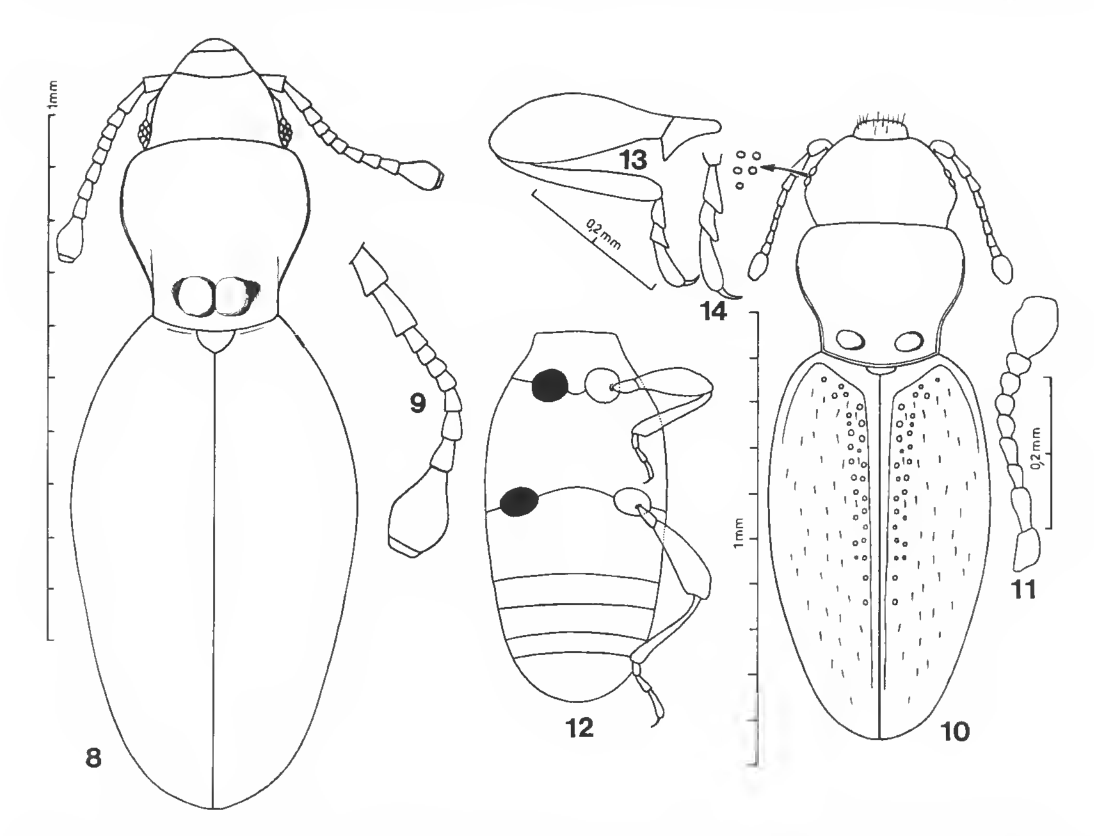


Fig. 8 à 14. — *Holoparamecus* (*Tomyrium*) *bertouti* Aubé : 8, habitus ; 9, antenne. *Holoparamecus* (*Microparamecus*) *spinosus* Dajoz : 10, habitus (ponctuation et pubescence vues par transparence sur un exemplaire monté au lactophénol) ; 11, antenne ; 12, face ventrale ; 13, patte antérieure ; 14, tarse intermédiaire.

Sous-genre **Tocalium** Motsch
Bull. Moscou, **40**, 1867 : 97.

Ce sous-genre comprend deux espèces décrites des « Indes Orientales » sans autre précision et qui ne semblent pas avoir été retrouvées depuis. La collection Belon renferme les deux espèces : un exemplaire de *H. orientalis* Motsch., étiqueté « Indes Orientales », et que nous considérons comme un paratype, et un exemplaire de *H. externus* Motsch., en provenance de Sumatra, que nous considérons aussi comme un paratype et qui permet de préciser la localisation géographique de cette espèce. On peut distinguer ainsi les deux *Tocalium* connus :

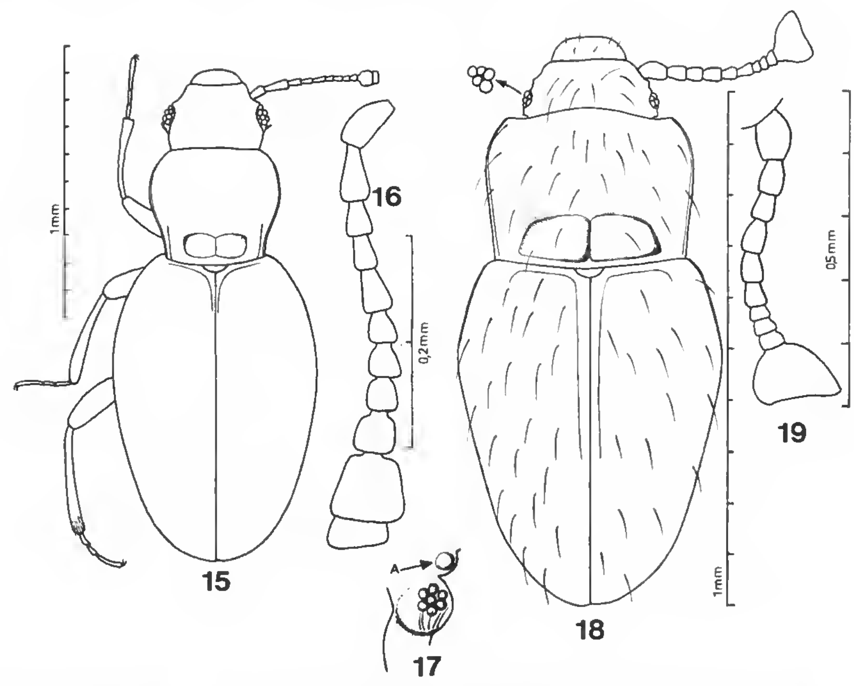


Fig. 15 à 19. — *Holoparamecus* (*Neoparamecus*) *peruvianus* Dajoz : 15, habitus ; 16, antenne ; 17, œil gauche vu de profil (en A : insertion antennaire). *Holoparamecus* (*Blumenus*) *villiger* Belon : 18, habitus ; 19, antenne.

— Le neuvième article antennaire triangulaire, rétréci à la base, plus long que large. Pronotum très transverse, 1,5 fois plus large que long. Élytres plus courts. Longueur 1,45 mm. .... *H.* (*T.*) *orientalis* Motsch.
— Le neuvième article antennaire plus large que long, subrectangulaire. Pronotum seulement 1,25 fois plus large que long. Élytres plus allongés. Longueur 1,35 mm...... *H.* (*T.*) *externus* Motsch.

Sous-genre **Tomyrium** Reitter
Verh. zool.-bot. Ges. Wien, **30**, 1880 : 49.

Les deux espèces de ce sous-genre ont le même pronotum très rétréci à la base et la même forme très convexe. Elles se séparent ainsi :

— Longueur 1,0 à 1,05 mm. Testacé clair presque jaune. Pas de sillon transverse à la base des élytres. Le neuvième article des antennes transverse.............. *H.* (*T.*) *similis* Belon (Espèce décrite d'Arabie, Aden, et non retrouvée depuis. Le type et les 5 paratypes dans la collection Belon.)
— Longueur 1,37 à 1,50 mm. Testacé foncé. Base des élytres en avant du scutellum, bordée par un sillon transverse. Le neuvième article des antennes un peu plus long que large........ *H.* (*T.*) *bertouti* Reitter
(Espèce répandue dans une grande partie de l'Europe.)

Sous-genre **Blumenus** Belon
Revue Ent., **6**, 1887 : 219.

Ce sous-genre a été créé pour une espèce caractérisée par ses antennes de 9 articles, à massue d'un seul article, et par sa pubescence bien plus longue que chez les autres espèces du genre, les poils atteignant presque 0,1 mm de long. L'examen du type montre en outre des tempes courtes égales à la moitié de la longueur de l'œil et terminées en arrière en angle droit ; l'œil est formé de 5 ommatidies de grande taille ; le pronotum est à peine rétréci en arrière et porte à la base deux bosses grandes et contiguës, non limitées par des carènes à l'extérieur ; les élytres sont assez courts, nettement plus larges que le pronotum, avec la plus grande largeur au tiers antérieur. L'espèce est assez fortement convexe, aussi bien sur la face dorsale que sur la face ventrale, cette dernière entièrement lisse et glabre, sans aucune sculpture. Apophyse prosternale de forme rectangulaire, coupée droit sur son bord postérieur et dépassant en arrière les hanches antérieures de la moitié de leur diamètre. Métasternum un peu plus long que le mésosternum et un peu plus court que le premier sternite abdominal, celui-ci égal aux segments 2 à 4 réunis et double du cinquième. Longueur, 1,12 mm. Aptère.

Espèce unique : *H.* (*Blumenus*) *villiger* Belon, du Brésil. Type unique dans la collection Belon ; cette espèce n'a pas été retrouvée depuis sa description.

Incertae sedis : *Holoparamecus pumilus* Sharp a des antennes de 10 articles et une massue d'un seul article d'après la description. Mais d'après l'auteur tous les autres caractères sont ceux des *Holoparamecus* s. str. et l'espèce n'entre pas dans le sous-genre *Blumenus*. Comme la strie suturale est bien marquée, il pourrait s'agir d'une espèce du sous-genre *Tocalium*, mais les yeux sont très réduits, représentés seulement par une petite bosse non pigmentée. Il faudrait voir le type pour établir la place exacte de cette espèce.

Sous-genre **Microparamecus** Dajoz
Biol. Amér. austr., **3**, 1967 : 589.

Les deux espèces qui entrent dans ce sous-genre ont l'habitus des *Holoparamecus* s. str. mais se distinguent aisément par leurs antennes de 9 articles dans les deux sexes, à massue uniarticulée. Les yeux sont petits, réduits à 5 ommatidies, éloignés de la base des antennes, les tempes longues, les élytres faiblement pubescents. La strie suturale est bien développée.

Deux espèces du Chili : *H.* (*Microparamecus*) *spinosus* Dajoz et *H.* (*Microparamecus*) *castrii* Dajoz.

Sous-genre **Holoparamecus** s. str., Curtis
Ent. Mag., **1**. 1883 : 16.

Treize espèces constituent ce sous-genre caractérisé par ses antennes de 10 articles chez la femelle et de 9 articles seulement chez le mâle, vraisemblablement par fusion des

articles primitifs 3 et 4 comme le suggère la comparaison des antennes dans les deux sexes (cf. fig. 4 et 5). Chez le mâle l'article 3 est allongé, à peu près aussi long que les articles 3 et 4 réunis de la femelle. La strie suturale est courte, limitée à la moitié antérieure de l'élytre.

Les *Holoparamecus* s. str. sont surtout représentés dans la région paléarctique (dix espèces) ; deux espèces : *H. singularis* Beck et *H. kunzei* Aubé sont subcosmopolites.

Sous-genre **Calyptobium** Aubé

Annls Soc ent. Fr. (2) **1**, 1843 : 242.

Ce sous-genre est le plus riche : 21 espèces dont 6 dans la région paléarctique et 5 dans la région éthiopienne. Les antennes ont 11 articles dans les deux sexes avec une massue biarticulée ; la strie suturale est bien développée, les yeux grands à facettes nombreuses, les tempes courtes et dentées ou nulles.

Sous-genre **Neoparamecus** nov.

Espèce-type du sous-genre : *Holoparamecus* (*Neoparamecus*) *peruvianus* n. sp.

Il est nécessaire de créer ce sous-genre pour une espèce nouvelle du Pérou. Les caractères distinctifs en ont été donnés dans le tableau des sous-genres. Les *Neoparamecus* se rapprochent des *Calyptobium* dont ils se distinguent par leur strie suturale courte, limitée au quart antérieur de l'élytre, et surtout par leurs yeux formés de quelques ommatidies bordées en arrière d'une frange de quelques soies et par leurs tempes bien développées.

H. (Neoparamecus) peruvianus n. sp.

Holotype unique : Pérou, forêt tropicale humide près de Comarapa, station SA 143 (*H. Franz*).

Longueur 1,85 mm. Brun-rouge brillant, les yeux noirs ; pubescence blanche, couchée, de longueur moyenne (0,03 à 0,04 mm) sur les élytres. Tête lisse à tégument fortement réticulé mais à ponctuation éparse et superficielle. Suture clypéo-frontale concave. Yeux peu éloignés de la base des antennes, formés de 7 ommatidies juxtaposées et entourées en arrière par une dépression en arc-de-cercle ; tempes pubescentes. Antennes de 11 articles, le premier entièrement visible de dessus, non caché à la base par le rebord du front. Les cinq premiers articles nettement plus longs que larges, les suivants aussi longs que larges, le onzième plus large que long.

Pronotum convexe, le tégument finement réticulé, la ponctuation rare limitée à quelques points sur le disque, le rebord latéral fin visible de dessus seulement dans la partie postérieure. Les côtés du pronotum sont fortement rétrécis en arrière comme chez les *Holoparamecus* s. str., avec deux bosses à la base, limitées de chaque côté par une carène.

Scutellum transverse, lisse. Élytres à ponctuation fine, éparse et disposée sans ordre.

Une courte strie scutellaire prolongée à la base le long de l'élytre ; rebord latéral non visible de dessus. Forme en ovale allongé, la plus grande largeur à peu près au milieu. Tarses avec le troisième article allongé, presque aussi long que les deux premiers réunis.

Tableau I. — Nombre d'espèces présentes dans les diverses régions biogéographiques pour les 7 sous-genres d'*Holoparamecus*.

Sous-genres	Régions biogéographiques						
	paléarctique	néarctique	éthiopienne	orientale	néotropicale	australienne	Total
Holoparamecus s. str.	10	3	2	3	4	1	13
Calyptobium	6	3	5	4	4	2	21
Tocalium.	—	—	—	2	—	—	2
Tomyrium.	2	—	—	—	—	—	2
Blumenus	—	—	—	—	1	—	1
Microparamecus.	—	—	—	—	2	—	2
Neoparamecus............	—	—	—	—	1	—	1
Total	18	6	7	9	12	3	42

Répartition géographique des *Holoparamecus*

Les grandes lignes de la répartition géographique du genre sont regroupées dans le tableau I. La région paléarctique est actuellement la plus riche avec 18 espèces, mais vraisemblablement parce qu'elle a été mieux prospectée ; la région néotropicale est la plus riche en sous-genres : 5 y sont représentés dont 3 endémiques ; la région australienne est la plus pauvre avec seulement 3 espèces dont deux endémiques de la Nouvelle-Zélande.

Manuscrit déposé le 24 mai 1973.

Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 3e sér., no 238, juillet-août 1974, Zoologie 162 : 1069-1075.

Achevé d'imprimer le 15 février 1975.

IMPRIMERIE NATIONALE

4 564 003 5

Recommandations aux auteurs

Les articles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le *texte* doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les *tableaux* et de leur donner un titre ; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les *références bibliographiques* apparaîtront selon les modèles suivants :

Bauchot, M.-L., J. Daget, J.-C. Hureau et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. *Bull. Mus. Hist. nat., Paris*, 2e sér., **42** (2) : 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les *dessins* et *cartes* doivent être faits sur bristol blanc ou calque, à l'encre de chine. Envoyer les originaux. Les *photographies* seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le *Bulletin*, en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ci recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascicules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque centrale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.


MUSEUM
NATIONAL
D'HIST. NAT.